

Les poursuites contre M. Baudin
Paris, 27 mai. — M. Baudin, député de la Seine, a été arrêté hier soir par un procureur de la République le docteur Haudin.

Le dévouement de M. de Maury
Paris, 27 mai. — M. de Maury, qui a affirmé à la tribune que tout le monde sait, a été nommé directeur des missions étrangères.

Le dévouement de M. de Maury
Paris, 27 mai. — M. de Maury, qui a affirmé à la tribune que tout le monde sait, a été nommé directeur des missions étrangères.

Le dévouement de M. de Maury
Paris, 27 mai. — M. de Maury, qui a affirmé à la tribune que tout le monde sait, a été nommé directeur des missions étrangères.

Le dévouement de M. de Maury
Paris, 27 mai. — M. de Maury, qui a affirmé à la tribune que tout le monde sait, a été nommé directeur des missions étrangères.

Le dévouement de M. de Maury
Paris, 27 mai. — M. de Maury, qui a affirmé à la tribune que tout le monde sait, a été nommé directeur des missions étrangères.

Le dévouement de M. de Maury
Paris, 27 mai. — M. de Maury, qui a affirmé à la tribune que tout le monde sait, a été nommé directeur des missions étrangères.

Le dévouement de M. de Maury
Paris, 27 mai. — M. de Maury, qui a affirmé à la tribune que tout le monde sait, a été nommé directeur des missions étrangères.

Le dévouement de M. de Maury
Paris, 27 mai. — M. de Maury, qui a affirmé à la tribune que tout le monde sait, a été nommé directeur des missions étrangères.

Le dévouement de M. de Maury
Paris, 27 mai. — M. de Maury, qui a affirmé à la tribune que tout le monde sait, a été nommé directeur des missions étrangères.

La conquête de l'exercice est faite, quant aux verbes. Mais les autres termes ?
« Je reprends le thème une dernière fois ; et, jetant au vent chaque mot, je me demande, moi-même, si je n'ai pas oublié quelque chose. Le verbe est acquis, le thème est acquis, le verbe est acquis, le thème est acquis, le verbe est acquis, le thème est acquis... »

Le travail lui est réduit donc à penser le thème par le verbe et dans le verbe ; et, lorsque le verbe est acquis, on se trouve subitement sans qu'il soit besoin d'un nouvel effort, en possession de tout le reste.

« Nous demandons avec instance qu'on veuille bien répéter l'expérience et vérifier notre assertion. »
« Le travail que nous venons de décrire est si simple, si élémentaire, si facile, pour le maître comme pour l'élève, que nous nous pronons en pléto toutes les fois qu'il nous faut recourir à tant de paroles et de circonlocutions pour expliquer un procédé qu'un enfant de six ans connaît à fond au bout de cinq minutes de pratique. »

« Le thème est acquis, conquis dans sa totalité. Toute la classe le répète ou est en état de le répéter. A quel travail passerons-nous ? »
« A l'élaboration orale de chaque thème doit succéder une rédaction, une composition, un travail accompli. Quelle sera cette diversion utile au développement intellectuel, pour être durable, doit être soumise à une sorte d'incubation. Il faut que l'esprit coule pendant un certain temps, que le thème soit mûri, que le thème soit mûri, que le thème soit mûri... »

« Le but proposé est atteint, le thème est acquis, le verbe est acquis, le thème est acquis, le verbe est acquis, le thème est acquis... »
« C'est là, et quand la classe a pensé le thème, le maître reprend la première phrase en français, détachant les mots et les syllabes, et les syllabes et les mots, et les mots et les syllabes, et les syllabes et les mots... »

« Nous ne permettons jamais à un enfant de lire ou d'écrire un thème qu'il n'ait assimilé, qu'il n'ait assimilé, qu'il n'ait assimilé... »
« La prononciation de nos élèves ne sera donc vicieuse que si celle de nous-mêmes l'est. »

« Comme le petit enfant, notre école se rit de toutes ces prétendues difficultés de prononciation grecque, anglaise, allemande, etc., ou plutôt ne rencontre jamais les sortes d'obstacles sur son chemin. Elle lit, elle écrit, elle parle, elle entend, elle comprend, elle agit, elle agit, elle agit... »

« L'effort de l'auditeur n'a pas eu à se partager entre toutes les parties de la proposition ; article, prononciation, préposition, cas, sujets, attributs, complément, etc. tout est concentré sur son seul et même point, sur un seul élément, l'élément essentiel : le verbe. »

« Aussi, ne soyez pas étonné si toute la classe se trouve en possession du "pas" exposé, et si l'élève répète le thème avec la même aisance, la même aisance, la même aisance... »

« L'effort de l'auditeur n'a pas eu à se partager entre toutes les parties de la proposition ; article, prononciation, préposition, cas, sujets, attributs, complément, etc. tout est concentré sur son seul et même point, sur un seul élément, l'élément essentiel : le verbe. »

Le dévouement de M. de Maury
Paris, 27 mai. — M. de Maury, qui a affirmé à la tribune que tout le monde sait, a été nommé directeur des missions étrangères.

Le dévouement de M. de Maury
Paris, 27 mai. — M. de Maury, qui a affirmé à la tribune que tout le monde sait, a été nommé directeur des missions étrangères.

Le dévouement de M. de Maury
Paris, 27 mai. — M. de Maury, qui a affirmé à la tribune que tout le monde sait, a été nommé directeur des missions étrangères.

Le dévouement de M. de Maury
Paris, 27 mai. — M. de Maury, qui a affirmé à la tribune que tout le monde sait, a été nommé directeur des missions étrangères.

Le dévouement de M. de Maury
Paris, 27 mai. — M. de Maury, qui a affirmé à la tribune que tout le monde sait, a été nommé directeur des missions étrangères.

Le dévouement de M. de Maury
Paris, 27 mai. — M. de Maury, qui a affirmé à la tribune que tout le monde sait, a été nommé directeur des missions étrangères.

Le dévouement de M. de Maury
Paris, 27 mai. — M. de Maury, qui a affirmé à la tribune que tout le monde sait, a été nommé directeur des missions étrangères.

Le dévouement de M. de Maury
Paris, 27 mai. — M. de Maury, qui a affirmé à la tribune que tout le monde sait, a été nommé directeur des missions étrangères.

Le dévouement de M. de Maury
Paris, 27 mai. — M. de Maury, qui a affirmé à la tribune que tout le monde sait, a été nommé directeur des missions étrangères.

Le dévouement de M. de Maury
Paris, 27 mai. — M. de Maury, qui a affirmé à la tribune que tout le monde sait, a été nommé directeur des missions étrangères.

CHRONIQUE LOCALE
ROUBAIX

Les régates internationales. — C'est aujourd'hui, dimanche, après-midi, à deux heures et demie, qu'aura lieu les régates organisées par le cercle de Roubaix sur le canal au Blanc-Sea.

Les engagements sont très nombreux et prometteurs, si le temps se montre favorable, des courses du programme sont particulièrement intéressantes dans la course de périssoirs où se rencontreront MM. Bouvier du sport nautique d'Amiens, champion de France et l'habile du Rowing-Club de Gand, champion de Belgique.

Le cercle de l'Avron qui tient à bien faire les choses a fait installer deux superbes tribunes sur la rive droite et s'est assuré le concours de la musique d'harmonie la Concordia, dont on se plaît à constater les progrès, en outre le parti multi fonctionnera pendant la durée des deux jours.

On peut donc espérer une fête des plus brillantes qui marquera dans les annales sportives si le soleil veut bien se mettre de la partie.

Le thème est acquis, conquis dans sa totalité. Toute la classe le répète ou est en état de le répéter. A quel travail passerons-nous ?

« Nous ne permettons jamais à un enfant de lire ou d'écrire un thème qu'il n'ait assimilé, qu'il n'ait assimilé, qu'il n'ait assimilé... »

« Comme le petit enfant, notre école se rit de toutes ces prétendues difficultés de prononciation grecque, anglaise, allemande, etc., ou plutôt ne rencontre jamais les sortes d'obstacles sur son chemin. Elle lit, elle écrit, elle parle, elle entend, elle comprend, elle agit, elle agit, elle agit... »

« L'effort de l'auditeur n'a pas eu à se partager entre toutes les parties de la proposition ; article, prononciation, préposition, cas, sujets, attributs, complément, etc. tout est concentré sur son seul et même point, sur un seul élément, l'élément essentiel : le verbe. »

« Aussi, ne soyez pas étonné si toute la classe se trouve en possession du "pas" exposé, et si l'élève répète le thème avec la même aisance, la même aisance, la même aisance... »

Un accident de travail. — Un pénible accident est survenu, samedi matin, vers quatre heures, dans l'établissement de MM. Alfred Motte et Cie, peigneurs, rue d'Avéghem. Un ouvrier déboureur, qui demeure rue de Courtrai, du nom de Baron Delporte, en se baissant pour nettoyer son métier à la machine, a eu le bras droit pris entre la courroie et la poulie. Il a été entraîné par la rotation et soulevé à une hauteur d'un mètre environ, puis projeté sur le sol, la tête en avant.

Le malheureux ouvrier a été transporté, évanoui, dans l'établissement de MM. Alfred Motte et Cie, où M. le docteur Butruille, qui a constaté que le déboureur avait eu de nombreuses et graves contusions à la tête.

Après un pansement sommaire, le blessé a été conduit en voiture à l'Hôtel-Dieu.

« Quelques heures plus tard, la flûte de laine de MM. Moyart frères, rue de la Redoute, était, à son tour, le théâtre d'un accident, fort heureusement évité, lorsque deux ouvriers se trouvaient sur l'échelle.

« L'affaire de la rue Wilbaux. — Nous avons parlé hier de la plainte déposée par Mme Vandeweghe, cabaretier, grande-Piace, au sujet de violences de fait dont elle se plaint, vendredi matin, son fils Adolphe, de la part d'un ouvrier pointeur, à la flûte de coton de la maison D. Wilbaux-Florin, où il travaillait comme petit râteau.

« Un accident, rue de Flandre. — Samedi soir, vers six heures et demie, le jeune Henri Carrette, âgé de six ans, jouant avec d'autres enfants de son âge, rue de Flandre, en face de la maison de la rue de Flandre, a passé un petit wagonnet qui sert au transport des pierres ; le petit garçon en voulant se garer, tomba à la renverse sur une herse qui se trouvait sur le trottoir. Le premier phalange du pouce de la main droite.

« Un accident, rue de Flandre. — Un homme de peine d'un établissement de la rue de Flandre, Augustin Vandeweghe, qui habite le quartier de la rue de Flandre, a été blessé par un wagonnet qui se trouvait sur le trottoir.

« Un accident de voiture rue Neuve. — Samedi après-midi, vers trois heures quarante-cinq, un journalier, chargé de mardiers en fer, débouchait de la rue Neuve pour aller à la messe, lorsqu'il a été heurté par un wagonnet qui se trouvait sur le trottoir.

« Les gamins qui cassent les vitres. — Vendredi vers sept heures du soir, M. Paul Fontier, marchand de bois, de la rue de Valenciennes, qui habite le quartier de la rue de Valenciennes, a été blessé par un wagonnet qui se trouvait sur le trottoir.

« Les grèves de Roubaix. — Les flûtes de laine de MM. Raymond Lefebvre et Cie, rue de Valenciennes, ont été bloquées par les grèves de Roubaix.

« Les grèves de Roubaix. — Les flûtes de laine de MM. Raymond Lefebvre et Cie, rue de Valenciennes, ont été bloquées par les grèves de Roubaix.

« Les grèves de Roubaix. — Les flûtes de laine de MM. Raymond Lefebvre et Cie, rue de Valenciennes, ont été bloquées par les grèves de Roubaix.

« Les grèves de Roubaix. — Les flûtes de laine de MM. Raymond Lefebvre et Cie, rue de Valenciennes, ont été bloquées par les grèves de Roubaix.

« Les grèves de Roubaix. — Les flûtes de laine de MM. Raymond Lefebvre et Cie, rue de Valenciennes, ont été bloquées par les grèves de Roubaix.

« Les grèves de Roubaix. — Les flûtes de laine de MM. Raymond Lefebvre et Cie, rue de Valenciennes, ont été bloquées par les grèves de Roubaix.

« Les grèves de Roubaix. — Les flûtes de laine de MM. Raymond Lefebvre et Cie, rue de Valenciennes, ont été bloquées par les grèves de Roubaix.

« Les grèves de Roubaix. — Les flûtes de laine de MM. Raymond Lefebvre et Cie, rue de Valenciennes, ont été bloquées par les grèves de Roubaix.

« Les grèves de Roubaix. — Les flûtes de laine de MM. Raymond Lefebvre et Cie, rue de Valenciennes, ont été bloquées par les grèves de Roubaix.

« Les grèves de Roubaix. — Les flûtes de laine de MM. Raymond Lefebvre et Cie, rue de Valenciennes, ont été bloquées par les grèves de Roubaix.

« Les grèves de Roubaix. — Les flûtes de laine de MM. Raymond Lefebvre et Cie, rue de Valenciennes, ont été bloquées par les grèves de Roubaix.

FEUILLETON DU 20 MAI 1893. — N° 15
LE CRIME
DE LA RUE CHANOINESSE
par Albert BIZOUARD
PREMIÈRE PARTIE
Double disparition
VI
Vous apercevez tous ces points bleus marqués dans le quartier des Halles ?
C'est là que se trouve le cadavre de M. de Presmenil. Le corps est allongé sur le trottoir, la tête tournée vers la droite, les bras étendus. Les vêtements sont en désordre, et le visage est couvert de sang. Les passants s'arrêtent pour regarder, mais personne n'ose s'approcher. Les policiers sont déjà sur les lieux, mais ils ne savent rien.

Le cadavre de M. de Presmenil. Le corps est allongé sur le trottoir, la tête tournée vers la droite, les bras étendus. Les vêtements sont en désordre, et le visage est couvert de sang. Les passants s'arrêtent pour regarder, mais personne n'ose s'approcher. Les policiers sont déjà sur les lieux, mais ils ne savent rien.

Le cadavre de M. de Presmenil. Le corps est allongé sur le trottoir, la tête tournée vers la droite, les bras étendus. Les vêtements sont en désordre, et le visage est couvert de sang. Les passants s'arrêtent pour regarder, mais personne n'ose s'approcher. Les policiers sont déjà sur les lieux, mais ils ne savent rien.

Le cadavre de M. de Presmenil. Le corps est allongé sur le trottoir, la tête tournée vers la droite, les bras étendus. Les vêtements sont en désordre, et le visage est couvert de sang. Les passants s'arrêtent pour regarder, mais personne n'ose s'approcher. Les policiers sont déjà sur les lieux, mais ils ne savent rien.

Le cadavre de M. de Presmenil. Le corps est allongé sur le trottoir, la tête tournée vers la droite, les bras étendus. Les vêtements sont en désordre, et le visage est couvert de sang. Les passants s'arrêtent pour regarder, mais personne n'ose s'approcher. Les policiers sont déjà sur les lieux, mais ils ne savent rien.

Le cadavre de M. de Presmenil. Le corps est allongé sur le trottoir, la tête tournée vers la droite, les bras étendus. Les vêtements sont en désordre, et le visage est couvert de sang. Les passants s'arrêtent pour regarder, mais personne n'ose s'approcher. Les policiers sont déjà sur les lieux, mais ils ne savent rien.